**À la fin de chaque titre, le numéro du bulletin *NOJ !* est indiqué pour accéder à une présentation plus détaillée.**

---

***Ode au grand absent qui ne m'a jamais quitté,*** Jean-Michel Gaussot, L'Harmattan, mars 2016, 198 p., 20,50 €.

Jean Gaussot, résistant, est arrêté par la Gestapo le 3 mars 1944. Il est déporté à Neuengamme [matricule 30377 ] par le convoi du 21 au 24 mai 1944.Transféré au Kommando de Fallersleben, il décède à Wöbbelin le 24 avril 1945. Son fils, Jean-Michel, nait le 17 octobre 1944, 7 mois après l'arrestation. C'est sous la forme d'un récit, adressé directement à ce père qu'il n'a jamais rencontré mais dont la prégnance dans sa vie est évidente et totale, que Jean-Michel Gaussot a choisi de rendre hommage à un être qu'il ne peut qu'imaginer. (…)

**NOJ n°230**

**Jocelyne Bellec-Strupiechowich,** ***Un jour tu sortiras de l'ombre*****,** Ed. TAC-Motifs des régions, 2020, 40 pages.
« Le silence est le pire des asservissements. Ainsi une lettre a dormi près de cinquante ans avant qu'un papa aimant et plein de bonnes intentions puisse être lu par ses filles… ».
Ce sont les paroles de Jocelyne, fille de Jean Bellec, déporté à Neuengamme, Matricule 43601, rentré mais « décédé à 41 ans, broyé par la maladie, la solitude. » Elle n'a découvert que très tard, trop tard, le parcours et la souffrance de son père. Elle a voulu, dans ce court ouvrage, exprimer avec beaucoup d'émotion et de tendresse ce qu'elle regrette de n'avoir pu lui dire en étant près de lui, lui rendre l'hommage qu'il n'a pas reçu de son vivant et, principalement, lui rendre sa dignité.
*Commande à : Librairie TAC-Motifs, 24-26 rue Marcel Journet, 06130 Grasse*

**NOJ n°247**

**Karsten Ellebrecht,** ***Ihr habt hier keinen Namen mehr, Die Geschichte des KZ-Aussellagers BremenBlumenthal,*** édition Falkenberg, 287 p., 24,90 €
L'historien Karsten Ellebrecht retrace, à partir des quelques documents qui n'ont pas été détruits et des récits de survivants, l'histoire de ce Kommando extérieur du camp de concentration de Neuengamme, créé en 1944 dans un parc situé au nord de Brême, et décrit la vie des déportés qui y ont été exploités dans la terreur ainsi que le contexte des événements. **NOJ n°248**

**Sophie Clavières,** ***Meurs où tu dois, Mémoires d'une jeune résistante*****,** CoolLibri, janvier 2021, 292 pages, 18,50 €.
L'auteure retrace les vies d'engagement de sa grand-mère, Geneviève, et de son grand-oncle, Michel Duchesne, membre actif du réseau Centurie puis du Conseil national de la Résistance où il rencontre Jean Moulin. Pilote professionnel, il assurait des liaisons aériennes avec Londres ou l'Afrique du nord. Dénoncé, il est arrêté par la Gestapo au cours d'une mission au cœur de Paris. C'est alors Fresnes, Compiègne puis le départ vers Neuengamme par le convoi du 15 au 18 juillet 1944 (matricule 36964). Et le Kommando de Bremen-Farge où il décède en février 1945.

**NOJ n°249**

**Balz Spörri, René Staubli, Benno Tuchschmid avec la collaboration de Laurent Favre, *Les victimes oubliées du IIIe Reich. Les déportés suisses dans les camps nazis,*** éditions Livreo-Alphil, Collection Les routes de l'histoire,2021, 408 p., 25 € ISBN 978-2-88950-067-3
*Fin 2021 est paru, traduit en français, un livre relatif aux Helvètes qui ont été déportés pour avoir combattu le nazisme. Il s'agit d'un Mémorial dans lequel figurent 35 Suisses ou binationaux franco-suisses, qui ont été déportés de France à Neuengamme.*
**Laurent Favre[1], facteur valaisan, a commencé dès 1972 à rassembler des informations sur des déportés suisses.**
**Pour commander depuis la France** : possibilité de payer par chèque ou sur le compte de l'éditeur en France, prix et paiement en euros (frais de port zone 1 de la Poste Suisse voir liste sur le site internet www.alphil.ch ). Paiement par carte de crédit possible sur le site.
Contacts : tél. +41(0)32 724 35 65 / commande@alphil.ch

**NOJ n°254**

**Jean-Daniel Hervet, *Histoire de Louis Jorimann***, éditions BoD, juin 2022
Livre internet gratuit, adressé sur simple demande auprès de jd.hervet@gmail.com pour obtenir les codes d'accès.
*Travail très précis et documenté, à partir d'un cas individuel, ce livre informe de manière plus large sur la résistance et sur la déportation.*

À l'aide de témoignages retrouvés dans les archives de l'Amicale de Neuengamme, de lettres familiales et d'écrits de déportés revenus des camps de Neue Bremm, Neuengamme, Gross-Rosen et Dora, cet écrit reconstruit en grande partie l'histoire de Louis Jorimann, un grand-oncle de l'auteur, membre de l'Amicale.

**NOJ n°255**

**Jean Le Corre, *Résistant déporté*,** Association Arkae, 2022
La première édition du témoignage de Jean Le Corre a été publiée en 2004. La 4ème édition est enrichie grâce à des recherches effectuées par différentes personnes dont sa fille, Joëlle Le Corre. Jean Le Corre décrit de manière vivante et très détaillée son parcours de résistant dans le Finistère, son arrestation et sa déportation à Neuengamme.

**NOJ n°257**

**Philippe Pusat, *Juin 1944 Canton d'Allaire Morbihan, 7 destins croisés*,** Récits & Enquêtes, La Brodeuse des mots, 2023, 30 € Adresse de commande :
Le 22 juin, sept hommes sont fusillés dans un bois près du château de Boro en Saint-Vincent-sur-Oust (l'identité de l'un d'eux reste à ce jour inconnue). Sept autres hommes font partie du convoi arrivé à Neuengamme le 31 juillet 1944 ; seuls deux d'entre eux reviendront de l'enfer. Ce sont ces sept destins qui sont retracés dans le livre de Philippe Pussat.

**NOJ n°257**

**Jean-Luc Cartron, *Le massacre de Gardelegen. En avril 1945 1016 déportés sont exterminés par les nazis dans l'incendie d'une grange*,** collection « Historiques » L'Harmattan, avril 2023, 26,50 €.

1 Laurent Favre est adhérent de l'Amicale française de Neuengamme depuis les années 1970 comme Ami.

L'auteur, petit-fils de l'une des victimes de la tragédie (Marcel Chichery matricule 34969), présente le fruit de 10 ans de recherches basées sur le dossier complet de l'armée américaine.

**NOJ n°259**

**François Rendu,** ***Souvenirs de déportation Neuengamme Bergen-Belsen 19 mai 1944-3 juin 1945***, éditions Campus Ouvert, 90 pages, 12 €

**NOJ n°260**

**Serge Léopold Camman,** ***La guerre de Léo racontée par lui-même suivi de Itinéraire d'un réfugié politique espagnol***, édition Athen, 161 pages, 19 €.
L'un, Léo (1912-1994), est du pays d'Aude, l'autre, José, de la province de Tarragone. L'un, combattant de Juin 1940, l'autre des batailles de la guerre d'Espagne. L'un, prisonnier et évadé, l'autre exilé. Tous deux résistants, arrêtés et déportés. Ensemble, de la prison de Rennes à la tragique Baie de Lübeck. Amis pour la vie. Frères. 1980. Léo écrit sa farouche et héroïque histoire. José ajoute au récit son témoignage de réfugié politique. Léo était l'oncle de Jean-Luc Gadon.

Livre disponible auprès de M. Jean-Luc Gadon : 22E, avenue de Winchester 78100 St-Germain-en-Laye/ jlg1.gadon@gmail.fr . Le produit des ventes sera reversé à l'Amicale de Neuengamme.

**NOJ n°262**

**Catherine Monjanel,*Les Francs-Maçons du Droit Humain disparus dans la tourmente 1940-1945,*** Le Droit Humain, 2021, réimpression avec corrections et rajouts.
Ce livre présente les biographies de dix Frères[2] et Sœurs de la Fédération française du Droit Humain (ordre maçonnique mixte), assassinés pendant l'Occupation, pour motif racial ou pour appartenance à la Résistance (ou pour ces deux motifs à la fois).
Pour se procurer ce livre : la librairie virtuelle du D.H. https://intra.apfdh.net ou auprès de l'auteur Catherine Monjanel . Prix du recueil catherine.monjanel@orange.fr20 €. En cas d'envoi à domicile rajouter 5 € de frais de port.

**NOJ n°263**

***Une jeunesse volée. J'avais 19 ans en 1944*****,** Bernard Duval, Orep, 2007 (réédition en 2022), 240 pages, 24,50 €

De cette époque, comme beaucoup de ses camarades, il n'en avait pas parlé. Il ne trouvait pas les mots pour expliquer ce qu'il jugeait inexplicable. « Nous avions vécu dans un tel monde de haine, de privations, et où la mort, chaque jour, était omniprésente, qu'il nous était impossible de trouver les termes qui eussent, à nos yeux, le pouvoir de restituer ce que nous avions vécu. » Le temps a passé ; il n'a pas apporté l'oubli mais un certain recul qui permet d'en parler. Un témoignage qui fut rédigé à près de 80 ans... (…) [Bernard Duval matricule 34298 décédé le 18 septembre 2024]

**NOJ n°264**

2 Dont Moïse Ossant (mat. 43677) père d'Odette, ancienne administratrice du conseil d'administration de l'Amicale

***Un long cri silencieux, œuvre de Pierre Fertil déporté au camp de Neuengamme*****,** édition du Cherche Midi, octobre 2024, 144 pages, 26,50 €.

Ce livre a été publié à l'occasion de la tenue de l'exposition au Musée de la Libération de Paris (16 novembre 2024- 2 février 2025). « Pierre Fertil a laissé une œuvre picturale impressionnante par la force de son témoignage et par son expression artistique. L'ampleur de sa collection (près de 1 000 dessins et peintures) la rend unique au monde. Un beau livre composé d'une centaine d'œuvres, ouvert par une préface de Simone Veil, suivi d'un mot de Dominique Fertil, sa fille, et introduit par un texte de Philippe Dagen, historien et critique d'art au journal Le Monde ».

**NOJ n°264 & NOJ n°265**

**Christine Hess, Ein Gezeichnet – *Zeichnungen und Zeitzeugenschaft aus Ravensbrück und Neuengamme (Dessins et témoins contemporains de Ravensbrück et Neuengamme)*,** août 2024, 456 pages, 150 images,36 € (**livre en allemand**) ISBN 978-3-86331-748-5

Comment les prisonniers des camps de concentration ont-ils enregistré la vie quotidienne dans le camp, eux-mêmes et leurs codétenus, les expériences de travail forcé, de violence et de mort sur papier ? Les témoignages visuels des camps de Ravensbrück et de Neuengamme n'ont pas encore fait l'objet de beaucoup de recherches. La monographie se concentre sur l'analyse microhistorique de dessins sélectionnés. En ce qui concerne la dimension sociale, trois chapitres abordent des questions centrales sur les conditions de production de l'image, les options d'action des dessinateurs et la circulation des images après 1945. Avec une approche historicoculturelle et picturale, cette étude élargit ainsi la recherche sur les camps de concentration en ce qui concerne l'analyse des archives visuelles des camps. (traduction en français de la 4e de couverture)
L'ouvrage est disponible sur : https://metropol-verlag.de/ data_published/august-2024 ou bien à la librairie de la Gedenkstätte de Neuengamme. -

**NOJ n°265**

Diethelm Krause- Hotopp, ***Das Konentrazionslager Schandelah-Wohld 1944-1945 Ein Aussenlager des KZ Neuengamme****,* (**livre en allemand**) éditeur Einert & Krink, 2020.

L'ouvrage décrit la construction du camp puis sa fermeture, et il retrace également l'histoire des trois cimetières (...)
Le livre documente le long et difficile parcours vers la création d'un mémorial en 1985.

*Depuis quelques années le Dr. Krause-Hotopp est très impliqué pour mettre en lumière l'histoire du camp de concentration de Schandelah. Les articles qu'il a publiés à ce sujet sont rassemblés dans le livre.*
*Monsieur Krause-Hotopp poursuit ses recherches et tente d'établir la liste des morts du camp, tâche qui s'avère ardue. Dès 1948, certains morts ont été rapatriés dans leur pays d'origine. Comment mettre un nom sur chacun des corps rapatriés ? Où ont-ils été enterrés ?*
*D'autre part, il tente d'identifier les corps enterrés au cimetière de Scheppau dont les tombes portent la mention « Inconnu ».*

contact éditeur : *kontakt@einert-krink.de*

***NOJ* n°266**

***Raymond de Lassus Saint Geniès, Résistant – Déporté***, en auto-édition, Janvier 2025, 1.170 pages en trois volumes.
*Il s'agit d'une reprise du livre de Raymond de Lassus Saint Geniès publié en 1997, complété d'une importante documentation (citations, informations, reportages, articles, réflexions…).*
Raymond de Lassus Saint-Geniès s'engage dans la Résistance en 1942, à 17 ans. En 1943, il entre dans la clandestinité. (...) Le 9 juin 1944, il est arrêté, interrogé et emprisonné par la Gestapo, alors que 40 de ses camarades, âgés de 18 à 21 ans, ont été fusillés sur leurs lieux de rassemblement. Raymond est ensuite transféré à Royallieu, puis déporté en juillet à Neuengamme (matricule 37297). Il sera libéré le 29 avril 1945 à Sandbostel. Atteint de dysenterie, il est alors dans le coma. Il ne pèse plus que 34 kg. Un médecin canadien parvient à le sauver.( ...)

*Publication à compte d'auteur. Prix des trois volumes : environ 150 € selon tirage groupé. Le tome 1, reprise de l'original de Raymond de Lassus paru sous le titre «Si l'écho de leur voix faiblit » est accessible indépendamment, au prix de 30 €. Expédition en sus.*
*Disponible auprès de l'auteur Gérard Parmentier, neveu de Raymond de Lassus : gerard.parmentier@wanadoo.fr - +33 (0)6 07 40 32 57*

***NOJ* n° 266**

Danièle Magaloff Babé, ***Georges Magaloff, qui es-tu ?*** février 2025, 115 pages, 13 €. Le Lys Bleu Editions, 40 rue du Louvre, 75001 Paris. (En librairie ou par Internet)
*Entre mystères et confidence, cet ouvrage explore les zones d'ombre de la Seconde Guerre mondiale, mêlant les dilemmes déchirants d'un père pris dans les rouages du nazisme et le combat intérieur d'une femme confrontée à l'héritage de secrets familiaux. Bien plus qu'une simple biographie, c'est une réflexion poignante sur la transmission, le poids des non-dits et la puissance libératrice de la vérité.*
Georges Magaloff (1920 – 1945) a été déporté à Neuengamme par le convoi de Belfort, arrivé le 1er septembre 1944, Kommando de Wilhelmshaven, matricule 44047. Porté disparu en 1945.
Danièle Babé a enquêté, avec courage, sur le parcours de son père (…) [avec la] volonté permanente de découvrir et d'affronter la vérité, même lorsqu'elle ne correspond pas à l'image idéale que l'on souhaiterait pour un père que l'on ne peut qu'imaginer. Cette recherche difficile et douloureuse est cependant exprimée dans un style riche et vivant.
Après sa découverte de l'Amicale de Neuengamme, Danièle Babé en est devenue membre et a participé pour la première fois au pèlerinage en 2018.

*Ce livre avait été diffusé, dans un premier temps, à titre d'auteur (voir NOJ n°261 janvier 2024)*

***NOJ* n° 266**

**Deux livres en allemand, qui ne sont pas encore traduit en français, ont été proposés à la lecture dans le NOJ ! N° 267**

***Die Häftlinge KZ-Aussenlagers A1 Lengerich***, Norbert Ortgies et Ursula Wilm-Chemnitz, février 2025, Tredition, 316 pages. ISBN 9783384535900

*Les deux auteurs ont également rédigé, en 2001, un livret sur le camp de Lengerich. Norbert Ortgies est un ancien professeur d'histoire.*

Traduction française du texte de présentation en 4ème de couverture

« En 1944-1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, des centaines de détenus du camp de concentration de Neuengamme à Hambourg ont dû effectuer des travaux forcés dans l'ancien tunnel de la Reichsbahn (Chemin de fer du Reich) entre Lengerich (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) et Natrup-Hagen (Basse-Saxe) - d'abord en transformant le tube du tunnel en usine, puis en fabriquant des pièces pour des avions de chasse. Le ministère de l'armement d'Albert Speer, les généraux de la Luftwaffe et les SS d'Heinrich Himmler - tous étaient derrière le camp secret A 1 Lengerich, dont le nom de couverture était « perdrix ». Les « dirigeants économiques » allemands en tiraient profit. Entassés derrière des fils barbelés, les détenus d'Union soviétique, de Pologne, de France, d'Allemagne et d'autres pays souffraient de malnutrition et des coups des sbires SS. Leur souffrance et leur mort n'ont pas cessé même après l'évacuation du camp extérieur de Neuengamme fin 1945. Dans le Reich nazi en déclin, ils ont été poussés à travers le nord de l'Allemagne lors de marches forcées et de transports de la mort. Le livre se concentre sur le destin des victimes de la mort et des survivants de la terreur concentrationnaire. Mais les auteurs et les profiteurs du système sont également examinés de plus près. »

***Repressionspolitik und Deportationspraxis im besetzten Frankreich 1940–1944***, *Christine Eckel, janvier 2025, Metropol, 444 pages, ISBN 9783863317799*

*Il s'agit de la thèse de Christine Eckel qui travaille pour la Fondation des mémoriaux et des lieux d'apprentissage pour les victimes de crimes nazis de Hambourg.*

*Lien vers la maison d'édition ci-dessous. Le livre a été publié dans la série de la Gedenkstätte: https://metropol-verlag.de/produkt/christine-eckel-repressionspolitik-und-deportationspraxis-im-besetzten-frankreich/*

Traduction en français du texte de présentation en 4ème de couverture :

*« Les déportations vers les camps de concentration ont constitué un élément central de la politique d'occupation allemande en France. Entre 1941 et 1944, les mesures de déportation visaient d'une part la population juive, mais également plus de 76.000 hommes et femmes non juifs étaient concernés. Ce deuxième groupe se situe au centre de l'étude : comment se sont développées la politique de répression et la pratique de la déportation ? Quelles étaient les relations entre les autorités d'occupation et le régime collaborateur de Vichy ? Et comment le système concentrationnaire en pleine expansion a-t-il influencé les structures d'occupation et la persécution de ces hommes et de ces femmes ? Les processus de négociation et les conflits entre les acteurs allemands et français ainsi que les contextes d'arrestation sont analysés à l'aide d'exemples de cas choisis, principalement en Auvergne, en Bretagne, à Marseille et à Paris. L'accent est mis sur la déportation vers le camp de concentration de Neuengamme, qui était l'une des principales destinations des convois de personnes non juives en provenance de France. »*

***Amoureux Résistants Déportés***, Françoise Marchelidon et Anne-Yvonne Lointier-Savigneux Préface de Éric Alary, 2025, Editions Tirésias Collection Visage 112 pages Cahier photos et documents Prix : 13 € — ISBN 979-10-96930-25-8

> « Odette a 18 ans, Lucien 20 ans à la déclaration de la guerre. Ils participent à la Résistance avec la famille Goupille, dans plusieurs réseaux : « Vengeance », « Marie-Odile », en aidant les prisonniers de guerre évadés, des familles juives, des aviateurs alliés… Ce récit est le parcours de dix personnes, unies par des liens familiaux ou amicaux, dont l'engagement commun dans la Résistance mènera le lecteur au gré d'imprévisibles itinéraires où tous se rejoignent sur la Ligne de démarcation, allègrement franchie, sans doute avec inconscience et beaucoup de chance. L'historien Éric Alary écrit dans sa préface au sujet d'Odette et Lucien que c'était « un couple ordinaire devenu extraordinaire », certes extraordinaire par la qualité de leur engagement dans la Résistance, dès le début de la guerre, par leur amour de la justice et de la liberté. En février 1944, ils préparaient leurs fiançailles, mais trois jours avant c'est l'arrestation par la Gestapo à la suite de la dénonciation, avec toute la famille qui les avait accueillis, la prison de Tours, les camps de Compiègne ou Romainville. Et ils vont connaître les camps d'Auschwitz, de Buchenwald, de Flossenbürg, de Neuengamme, de Sachsenhausen, et de Ravensbrück, puis des camps annexes. À la libération des camps de concentration, Odette et Lucien se marient. »
>
> ***Françoise Marchelidon*** *née en 1949 à La Haye-Descartes (37). Fille d'Odette et Lucien. Elle s'engage avec ses parents dans les associations de mémoire dans les années quatre-vingt et à partir de 1990, elle est chargée de l'organisation des pèlerinages annuels dans les camps de Neuengamme et Ravensbrück. Membre du conseil d'administration des amicales de ces deux camps, et du Comité International de Ravensbrück (CIR).*
> ***Anne-Yvonne Lointier-Savigneux*** *née en 1945 dans une famille de résistants, est confiée à sa grand-mère « qui revenait des camps » ce qui a eu une certaine influence sur ses engagements : lutte contre le racisme et contre toutes les formes d'exclusion. Plus tard, elle s'investira dans l'histoire et la mémoire de la déportation. Elle est membre du conseil d'administration de l'Amicale de Ravensbrück et des Kommandos dépendants, et du conseil d'administration de l'Association Buchenwald, Dora et de ses Kommandos.*
>
> ***NOJ !*** **n° 267**

***L'homme qui a sauvé Londres : Michel Hollard, le héros méconnu,*** Georges Martelli, Postface par Agnès Hollard-Grunelius, petite-fille de Michel Hollard, et adhérente de l'Amicale de Neuengamme, Tallandier réédition en 2023 du livre paru en 2016, Poche illustré, 304 pages, 10,50 €
ISBN 979-10-210-5767-8 / DL 08.23

Résistant hors du commun, Michel Hollard a joué un rôle déterminant dans la Seconde Guerre mondiale en découvrant les bases de lancement des missiles V1, redoutables armes secrètes des Allemands. George Martelli a recueilli son témoignage après la guerre.

Michel Hollard crée le réseau Agir, avec une centaine d'agents recrutés entre 1941 et 1944. Cet ingénieur et père de famille, intrépide et méthodique, traverse 98 fois clandestinement la frontière franco-suisse pour entrer en contact avec l'Intelligence Service avant d'être dénoncé, arrêté, torturé, déporté à Neuengamme (arrivé le 7 juin 1944 matricule 33948), puis libéré à la fin de la guerre et qui vécut jusqu'à 95 ans.

***NOJ !*** **n°267**

***Les Enfants du pays – Histoire intime d'une rafle,*** Frédéric Sallée, Flammarion, 2025, 251 p., 22 €

*Le livre [de Frédéric Sallée, professeur agrégé d'Histoire et Géographie] est l'histoire du cousin Georges et aussi l'histoire de la recherche du cousin Georges, et de ceux qui partirent avec lui, certains pour ne pas revenir.*

Georges Faure a été raflé à 17 ans dans le village ardéchois (…) où il vivait avec sa sœur et ses parents. Il fut immatriculé au camp de Neuengamme (31967), le 24 mai 1944 (convoi I.214), avec la plupart de ses compagnons de rafle [Pierre Ponton (pas de matricule connu), Augustin Riou (matricule 33143 convoi I.223), Joseph Malburet (matricule 31350), Raymond Etienne (matricule 30342) Jan Braun (matricule 30896 *Kommando* Schandelah, libéré à Wöbbelin)]. Georges a été transféré au *Kommando* de Fallersleben, puis avec deux de ses compagnons de rafle, ils ont quitté Neuengamme dans un train aux wagons découverts, vers le nord et le « camp mouroir » de Wöbbelin. Libéré par les Américains le 2 mai 1945 mais trop faible pour être évacué vers la France par convoi ferroviaire, il est rapatrié en avion le 8 juin. Sa mère le retrouve à l'hôpital Tenon, alors qu'il agonise, il pèse 26 kilos pour un mètre quatre-vingts. Il meurt dans l'ambulance qui le reconduisait dans l'Ardèche, le 16 juin 1945.

***NOJ !* n° 269**

***Danser encore*,** Charles Aubert, 2025, Gallimard, Folio, 192 pages, 8,50 €

« (…) Johann Trollmann, dit « Rukeli », rêve de devenir champion de boxe. Mais dans l'Allemagne des années 1920, à quel avenir ce jeune Tsigane peut-il aspirer ? Déterminé à forger son destin, Rukeli enchaîne les compétitions. De victoire en victoire, il commence à se faire un nom (...) [il se marie avec Olga] (...) alors que l'ascension d'Hitler est elle aussi accomplie. (…) Rukeli refuse d'émigrer aux États-Unis et décide de défier le Reich. »

Jamais il ne vivra avec Olga qui est aryenne. Il se cache et est contraint de divorcer pour la survie de sa femme et de leur fille.

Enrôlé en 1939 dans l'infanterie sur le front de l'Est, il est arrêté par la Gestapo en 1942 lors d'une permission. Il est déporté au camp de concentration de Neuengamme, Kommando de Wittenberge. Il est assassiné par des SS le 9 février 1943 à l'âge de 35 ans. Un pavé de mémoire a été inséré devant son dernier domicile.

***NOJ !* n° 269**

**Le journal de déportation – Le réseau Plutus de faux papiers –** Roland Haas, Edition Expertise & Stratégie – pour toute commande contacter **: journaldedeportation@gmail.com**

Engagé dans la Résistance à l'âge de 20 ans, Roland Haas a été l'un des chefs du réseau Plutus, la plus importante organisation clandestine de confection de faux papiers durant la Seconde Guerre Mondiale. Arrêté en mai 1944 ainsi que d'autres membres du réseau, il est torturé par la Gestapo. Déporté au camp d'Auschwitz, il est travailleur forcé dans une usine chimique. En janvier 1945, il survit à la marche de la mort pour rejoindre le camp de Buchenwald. Il est libéré par les troupes américaines et pèse 39 kg lorsqu'il rentre à Paris en avril. Ce récit poignant d'un chef de réseau de la Résistance décrit avec minutie l'horreur de la vie des déportés... Le réseau Plutus, c'était 64 agents permanents et 80 occasionnels, ...